

227 Papillon de nuit

Paroles et musique: Michel Bühler

Arrangement: Gaspard Glaus

**Production: Les Editions du Crêt Papillon
2021**

Attiré comme un papillon d' nuit
Par le bruit les néons les images
'fin tout c' que peut promettre Paris
A vingt ans j'ai quitté mon village
 Peur de rien juste trois sous en poche
J' m' r'trouv' donc à battre le pavé
Bon pied bon œil 'vec ça pas trop moche
J' voyais v'nir l'av'nir sans m'inquiéter
 Comme j'avais pris avec moi
La vieille soif de mon papa
Voilà qu'verre en main, toujours gaillard
J' me mets à zoner de bar en bar

J'y croise Dugland Machin Cézigues
L'Informé c'lui qu' en sait long sur tout
Le Bavard qu'on fuit vu qu'il fatigue
Et Patou le p'tit qu'a les yeux doux
 D'accord ça fait peu de Prix Nobel
Peu de "winners" au mètre carré
Et ça s' contredit ça s'interpelle
N'empêch' que c'est du monde du vrai
 Comme ça rigole aux éclats
Je m'y plonge jusque là
Nuits enfumées jusqu'au matin clair
Je m' sens comme un poisson dans la mer

Un connard qu'a jamais dû ramer
S' met à dire que de l'autr' côté d' la rue
Y a tout l' taf qu'on veut, qu' y a qu'à s' baisser
Moi pauv' pomme pauv' con , ben je l'ai cru
 Tous les boulots d' merde m' les suis tapés
Laveur de vitres frotteur de trottoirs
Par téléphone vendeur de volets
Livreur à vélo dans la nuit noire (au noir!)
 Bizarre j'ai pas fait mon beurre
J'ai dû rater l'ascenseur
Mais j'ai pu mesurer la tendresse
Des p'tits chefs qu' aboient derrière tes fesses

V'là qu'un soir qu'on qu'on en avait sa claque
D' Mimile qui rétalait ses histoires
Pavés lacrymogènes Larzac
Tout à coup il se pointe au comptoir
 Un OVNI comme une photo couleur
Dans un film gris au crade décor
Moi j'en prends un grand coup d' poing dans l' cœur
Puis tombe un silence qu'on dirait d' mort
 Sûr qu'elle venait pas d'ici
P't-être d'une autre galaxie
'core aujourd'hui je n' trouve pas les mots
Et j' n'en r'viens toujours pas du cadeau

C'est d'abord un regard qu'on échange
Un sourire à peine si tu le vois
Un frisson et te v'là chez les anges
Tout l'monde ou presque est passé par là
 Entr' ces murs couverts de vieilles affiches
Y a cent ans qu'on n'avait pas vu ça
Et nous voilà beaux nous voilà riches
Sans un rond mais du monde les rois
 Dans la mienne elle a posé
Sa p'tite main comme un un baiser
Puis on est parti droit devant nous
J'exagère pas: le vent était doux

Dans not' chambre il a plu des je t'aime
Pendant au moins trois éternités
Tant d' mots qu'on en tressait des poèmes
Qu'on n' savait mêm' plus où les ranger
 On en avait de pleines valises
De pleins tiroirs et qui s'envolaient
Comme des oiseaux bleus dans la brise
Qui s'en vont où on n' mourra jamais
 Bon, voilà que je déconne
C'est tous ces souv'nirs qui m' donnent
Comme un peu d' tristesse, de nostalgie
Ça va passer voilà c'est fini

C'est fini...

C'est précisément ce qu'elle m'a dit
Un sal' jour et me voilà jetable
C'est l' lot d' pas mal de gens aujourd'hui
Et reviennent les matins minables
 Elle serait r'tombée sur un lascar
Sérieux le genr' type en CDI
J'imagine la dégain' le costard
Déodorant dès le saut du lit
 Si elle est heureuse avec ça
C'est tant mieux moi je m'en va
Retrouver sous le néon blafard
Mes potes au rendez-vous des tocards

A trop tourner autour des lumières
On finit par se brûler les ailes
Qu'on soit pauv' mec ou lépidoptère
C'est pas là une chose nouvelle
 A vingt ans j'ai quitté mon village
C'est dire qu' y a vieux qu'on m'y a oublié
Bientôt viendra la fin du voyage
M'en irai sur la pointe des pieds